Le théâtre dans l'espace public – Avignon off, sous la direction de Paul Rasse, Aix-en-Provence, Edisud 2003, 223 pages, 11 €

Isabelle Cousserand

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/communicationorganisation/2872>

DOI : 10.4000/communicationorganisation.2872

ISSN : 1775-3546

Éditeur

Presses universitaires de Bordeaux

Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 2003

ISSN : 1168-5549

Référence électronique

Isabelle Cousserand, « *Le théâtre dans l'espace public – Avignon off*, sous la direction de Paul Rasse, Aix-en-Provence, Edisud 2003, 223 pages, 11 € », *Communication et organisation* [En ligne], 23 | 2003, mis en ligne le 27 mars 2012, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/communicationorganisation/2872> ; DOI : 10.4000/communicationorganisation.2872

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© Presses universitaires de Bordeaux

Le théâtre dans l'espace public – *Avignon off*, sous la direction de Paul Rasse, Aix-en-Provence, Edisud 2003, 223 pages, 11 €

Isabelle Cousserand

- 1 Depuis bien longtemps déjà, « le » festival d'Avignon au singulier n'est plus. D'un, il est devenu deux ou biface : le *In* et le *Off*. Le *In* surmédiatisé, encensé, légitimé. Le *Off*, souvent négligé des médias, pourtant estimable et légitime.
- 2 Le festival *Off*, en tant qu'objet d'étude anthropologique est un bien bel objet car comme le rappelle son directeur, Alain Léonard, dans la postface de l'ouvrage, il est « un rendez-vous traditionnel attendu de tous, auquel personne n'aurait été convié et où cependant tout le monde se rend... »¹. A travers ce festival, l'ouvrage confronte ainsi le théâtre aux phénomènes de la médiatisation et de la médiation. Il propose de réfléchir aux stratégies des compagnies, aux choix du public, et aux chemins qu'emprunte la création contemporaine, qui est aussi le partage d'une expérience esthétique. Il est le fruit de trois ans d'investigations menées par les chercheurs du LAMIC² auprès des troupes, du public et de la presse.
- 3 Dans un premier article, Paul Rasse resitue le théâtre dans son contexte historique à travers quatre aspects : l'espace public et le siècle des Lumières, l'éducation populaire et Jean Vilar, l'action culturelle et l'héritage de mai 1968, l'esthétique en réseau qui renvoie à la situation actuelle.
- 4 Dans un second article, il revient sur la création du *Off* et l'engagement de son directeur. Alain Léonard.
- 5 Nancy Midol pose à son tour un regard anthropologique sur l'organisation de ce festival « hors festival ». s'interroge sur le déficit médiatique qui l'entoure, l'importance du bouche à oreille. Elle revient sur le rôle de l'association Avignon-Public *Off* et les formes de démocratie observables. Le *Off* constitue « une initiative de résistance sociale et

d'inventivité culturelle » fondée sur le « choix de la tolérance comme principe de liberté ». « En diversifiant l'approche de la politique culturelle et artistique (...), il montre la puissance de la démocratie participative »³.

- 6 Pour Nicolas Pélissier, le festival est l'occasion de réfléchir au positionnement des médias, qu'ils soient d'envergure nationale ou locale. Il choisit de traiter de la construction de l'événement médiatique, pour le mettre en relation avec le journalisme culturel. Il conclut à une faible couverture nationale, compensée par celle des médias locaux. « Le festival Off reste davantage un lieu de médiation que de médiatisation »⁴.
- 7 A son tour, Catherine Benzoni-Grosset s'intéresse aux compagnies, dont le nombre a sextuplé en vingt ans⁵. Cela relève en partie d'un choix d'orientation. Le Off est ouvert à toutes celles qui souhaitent participer. L'auteur s'attache donc à analyser les difficultés qu'elles rencontrent, l'énergie qu'elles déploient pour se faire connaître et reconnaître, les formes de soutien dont elles bénéficient ou non. « Creuset du spectacle vivant », il permet à chacun d'exprimer sa passion et de la vivre, quelquefois avec âpreté.
- 8 Après la presse et les compagnies, Alice Marrié et Paul Rasse abordent le dernier volet du triptyque : le public. Celui-là a fait l'objet d'une enquête semi-qualitative durant les étés 2001 et 2002. Pour cette recherche, trois cents spectateurs ont été interrogés. Nous ne livrerons pas ici les clés de l'enquête et renvoyons à l'ouvrage. Nous rappellerons simplement l'attachement et l'intérêt que les spectateurs ont pour les créations et l'esprit du Off. L'article montre qu'il existe bien un espace public caractéristique du Off, que le public se sent parfaitement reconnu en tant qu'acteur du système et que c'est une motivation importante.
- 9 Pour conclure, Paul Rasse revient sur l'espace public d'Avignon, ses enjeux, la conception de la culture en réseau comme forme de médiation qui s'en dégage. Si le public du Off est fidèle au rendez-vous, c'est parce que le festival s'inscrit dans une « dynamique réticulaire, où chacun, citoyen de l'espace public, possède un peu de la parole commune et en use, un peu du pouvoir esthétique et en joué, pour défendre le théâtre qu'il aime. »⁶
- 10 Alain Léonard vient clôturer l'ouvrage dans une belle postface, intitulée « La passion des comédiens ». De la passion, il y en a dans ce livre. Passion de la recherche, passion du théâtre. Sa lecture nous immerge totalement dans un espace de liberté et de non conformisme mis en débat.
- 11 Le festival Off, dans son bouillonnement, reste le lieu des possibles, préservé des carcans institutionnels.
- 12 Amoureux du théâtre, amateurs⁷ de médiations culturelles, laissez-vous guider par cet ouvrage.

NOTES

1. P. 222

2. Université Nice Sophia-Antipolis. Le LAMIC est dirigé par Paul Rasse.

3. P. 102

4. P. 134
5. D'une centaine au début des années quatre-vingt à 602 en 2002 (p. 135).
6. p.219
7. Sans péjoration et au sens premier du terme : qui aime, cultive, recherche.